**Le mécanisme économique de la croissance**

☞ **La croissance dans le programme d’économie**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Thèmes** | **Contexte et finalités** | **Notions** |
| **Programme de Première** |
| **Thème 2. Comment la richesse se créé-t-elle et se répartit-t-elle  ?**  | **Capacités :** **• calculer la valeur ajoutée dans des cas simples**. • analyser le partage de la valeur ajoutée à partir de graphiques |  |
| **2.2. La mesure de la production et ses prolongements**  | La création de richesse est évaluée par la valeur ajoutée produite par les agents économiques. Celle-ci est égale à la différence entre le prix de vente du bien et le coût des consommations intermédiaires rentrant dans la composition de ce bien. L’absence de prix peut rendre difficile le calcul de la valeur ajoutée des productions non marchandes, qui sont néanmoins utiles pour la société. La richesse produite à l’échelle d’un territoire est évaluée par le Produit intérieur brut (PIB). Le PIB peut être calculé comme la somme des valeurs ajoutées augmentée des impôts moins les subventions sur les produits. Le PIB par habitant reste le principal critère pour mesurer la richesse d’un pays, et le taux de croissance du PIB pour mesurer le dynamisme économique d’un pays et comparer les pays entre eux. Cet indicateur peut être prolongé par des mesures plus globales comme l’indicateur de développement humain (IDH), mesuré par les organisations internationales  | **Les agrégats économiques** : la valeur ajoutée et le Produit intérieur brut (PIB). Production non marchande. Indicateurs complémentaires au PIB : Indice de développement humain (IDH), etc. La statistique nationale et la comptabilité nationale. Le calcul du PIB |
| **Programme de Terminale** |
| **Thème 9. Comment concilier la croissance économique et le développement durable ?**  | - **Définir la croissance économique et le développement durable.** |  |
| **9.1. Les sources d’une croissance économique soutenable.**  | Le processus de croissance économique et les sources de la croissance correspondent à l’accumulation des facteurs et à l’accroissement de la productivité globale des facteurs.La croissance économique se heurte à des limites écologiques (notamment l’épuisement des ressources et la pollution). | La croissance. Les ressources renouvelables et les ressources non renouvelables |

**Commentaire : le calcul de la croissance économique est abordé en première**, à partir de la notion de valeur ajoutée qui est abordée en parallèle. Le taux de croissance du PIB mesure l’accroissement des richesses et doit être vu dans une perspective de long terme. **Le mécanisme de la croissance économique est central car il permet de faire apparaître les causes de cette croissance** (les facteurs qui en sont à l’origine) **et ses conséquences** (l’amélioration du niveau de vie, les inégalités liées à une mauvais répartition des richesses ou des limites écologiques) qui sont vues en Terminale. Des limites liées à son calcul peuvent aussi être évoquées, ce qui explique la création d’autres indicateurs plus qualitatifs (IDH).

**L’étude de la croissance économique est l’occasion de se poser des questions** : faut-il abandonner le PIB ? Faut-il craindre un monde sans croissance économique ? Croissance économique et préservation de l’environnement sont-ils encore compatibles ?

**☞ Le mécanisme économique de la croissance : schéma représentatif de ce mécanisme**

**LES SOURCES DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE**

**Le facteur travail**

*La main d’œuvre quantitative* (population active, nombre d’heures de travail) *et qualitative* (formation, compétences).

*Le niveau de l’emploi* dépend de plusieurs facteurs tels que la population (solde naturel, migratoire), la durée de scolarité, l’âge de départ à la retraite, le travail des femmes….

**Le capital humain**

Le capital humain selon Gary Becker désigne *le stock de connaissances et d’expériences accumulé tout au long d’une vie* par des investissements. Ce patrimoine immatériel de chaque individu s’améliore par la *formation* et détermine sa productivité et son niveau de revenu.

**L’information**

Au sens économique, *l’information désigne tout élément de connaissance* dont la possession permet à un acteur de prendre une décision plus efficace que celle qu’il aurait prise en l’absence de cette décision.

**Les ressources naturelles**

Ce sont des *sources de matière et d’énergie accessibles économiquement* *dans l’environnement naturel* sous forme primaire avant leur transformation par l’activité humaine. Une ressource naturelle peut être *renouvelable* à l’échelle humaine ou non.

**Le facteur capital**

Le facteur capital désigne **le capital technique**. Ce dernier comprend l’ensemble des *moyens de production prenant des formes matérielles* (locaux, machines, mobilier, véhicules..), *ou immatérielles* (brevets, marques, licences de logiciels..). Le stock de capital technique est renouvelé par des flux de FBCF (formation brute de capital fixe).

**Capital technique**(biens mobilisés pour produire)

**Capital humain**(stock de connaissances et expériences)

**Capital public (**moyens de production de B. et S. par l’État)

**Éducation et formation**

**Compétences et expérience**

**Progrès**

**technique**

**Investissements**

**Productivité du travail**

**Productivité du capital**

**Productivité globale des facteurs,**

**hausse de la productivité**

🡭 des profits

🡯 des prix

🡭 des salaires

🡭 des recettes de l’État

🡭 de la compétitivité

🡭 du pouvoir d’achat

**🡭 de l’investissement**

**🡭 des exportations**

**CROISSANCE ÉCONOMIQUE** (*variation du PIB*)

**🡭 de la consommation**

☞ **Que disent les économistes sur la croissance** ?

**Selon les théories traditionnelles** (Schumpeter, Solow), l'augmentation de la population et le progrès technique (via des innovations et des gains de productivité) stimulent la demande de biens de consommation et d'équipement, la production s'accroît. Dans ces théories, **le progrès technique reste exogène** et inexpliqué.

**Selon les nouvelles théories de la croissance** (associés aux économistes Paul Romer et Robert Lucas), le progrès technique est le produit du comportement et des décisions des agents économiques. Les agents accumulent des connaissances et des savoirs qui génèrent ensuite des innovations, **le progrès technique devient endogène**. Les économistes parlent d'externalités positives engendrées par l'investissement dans l'éducation, des infrastructures de recherches efficaces et la formation. *Source : vie-publique.fr*

**Philippe Aghion** est l’un des spécialistes contemporains de la croissance économique. Il place l’innovation et la destruction créatrice (concept développé par Schumpeter) au cœur de la dynamique économique. Il défend une politique économique favorable à l’innovation, qui passerait vers le soutien de l’économie de la connaissance, la formation professionnelle et l’incitation à l’emploi, quitte à réduire les interventions de l’État dans d’autres domaines.

**Barro R.** a défendu le rôle de l’investissement public comme facteur de croissance. Comme les autres modèles de croissance endogène, le sien s’appuie sur le fait que la croissance favorise la croissance car le progrès technique est un facteur endogène et générateur d’externalités positives. Son modèle s’appuie notamment sur les effets des infrastructures publiques (ou capital public, considéré comme facteur de production spécifique) telles que celles de communication ou de transport. Les investissements publics dans ces infrastructures, couplés avec la garantie des droits de propriété et du droit, ainsi que le libre-échange sont alors considérés comme des facteurs de croissance.

**Gordon R.** est connu pour ses conclusions pessimistes sur la croissance de long terme aux États-Unis. Il explique que la croissance économique est appelée à être durablement faible et à revenir à ce qu’elle était avant la révolution industrielle. Selon lui, l’impact des nouvelles technologies sur la croissance est beaucoup plus faible que celui des précédentes grandes vagues d’innovations (qui expliquent la forte croissance entre 1870 et 1970). Ce qui explique que malgré des bouleversements exceptionnels dans les manières de produire et de vivre causés par l’informatique et les télécommunications, la croissance reste relativement faible par rapport aux précédentes vagues de la révolution industrielle.

**Lucas R.** est, avec Robert Barro l’un des principaux membres de la « nouvelle école classique » et il a fortement développé la théorie des anticipations rationnelles. Dans l’article « On the mechanics of economic development », publié en 1988, il montre que le capital humain est facteur de croissance endogène. L’accumulation de savoirs, et de savoir-faire génère des externalités positives qui créent une croissance auto-entretenue.

**North D**. a particulièrement interrogé le rôle des institutions dans le processus de croissance, avec une perspective de long terme. Il a notamment montré que les institutions peuvent favoriser la croissance économique, en créant un cadre qui lui est favorable, notamment en réduisant les coûts de transaction. Il a aussi montré que les normes sociales et les croyances pouvaient rendre les institutions plus ou moins efficaces.

**Joan Robinson** (issue d’un courant nommé postkeynésien), dans l’accumulation du capital (publié en 1956) fait du profit le moteur principal de la croissance économique, en montrant que ce profil est à la fois la source et le résultat de la croissance. C’est en effet la perspective du profit qui pousse à la production et à l’investissement et donc à la croissance, et c’est cette croissance qui crée les profits des entreprises.

**P. Romer** est l’un des fondateurs des théories de la croissance endogène. Il s’inspire de la théorie, développée par Kenneth Arrow, du « learning by doing », selon laquelle les connaissances s’acquièrent par la pratique et leur accumulation profite à l’économie toute entière. Les connaissances forment un capital spécifique, qui est à rendements croissants : plus on détient de connaissances, plus elles sont efficaces et elles génèrent des externalités positives : leur accumulation par certains agents économiques profitent à tous. Les investissements en connaissances permettent ainsi une croissance auto-entretenue, endogène. Le modèle dépasse alors celui de Solow, qui ne percevait le progrès technique que comme un facteur exogène à l’économie, pouvant stimuler ponctuellement la croissance et la sortir de l’état stationnaire, mais sans créer un phénomène auto-entretenu.

**R. Solow** a tenté d’estimer les contributions à la croissance économique. Il montre que les facteurs de production, en eux-mêmes, sont bien loin d’expliquer toute la croissance : il y a un résidu important (plus de la moitié de la croissance économique), qui ne correspond ni à l’augmentation du facteur travail ni à l’augmentation du facteur capital. Ce résidu peut être assimilé au progrès technique ou « productivité globale des facteurs ». Il tente ensuite d’affiner son modèle de croissance en voyant le progrès technique comme une succession d’innovations, il est alors possible de décomposer le capital comme composé de plusieurs « générations successives ».

**Commentaire** : tous ces auteurs peuvent être associés à des facteurs de croissance. Ils ont contribué à fournir des explications claires et argumentées sur la croissance économique qui est au cœur de nombreuses décisions économiques.

☞ **La croissance économique en France aujourd’hui**



☞ **Exemples de questions liées au mécanisme de la croissance économique** :

**Métropole, session 2021, sujet 1 :**

➊ Analysez les variations de la croissance française ;

➋ Présentez les différentes étapes du cycle économique (ils sont liés à la croissance économique) ;

➎ **Question d’argumentation** : les déficits publics favorisent-ils la croissance économique ?

REMARQUE : un certain nombre de sujets font des liens avec la croissance économique dans les sujets d’argumentation (comme l’exemple pré-cité).

**Exemple Polynésie 2022** :

 ➎ **Question d’argumentation** : la politique monétaire de taux d’intérêt bas favorise-t-elle la croissance économique de la France ?

**Sujet, métropole 2021** :

➎ **Question d’argumentation** :

Sujet 1 : les politiques économiques de demande permettent-elles toujours de relancer la croissance ?

Sujet 2 : le développement des firmes multinationales (FMN) constitue-t-il un facteur positif pour la croissance économique française ?

☞ **Exemple d’application pédagogique à partir du mécanisme de la croissance** :

**Document 1 : qu’est-ce que le PIB ?**

****

|  |  |
| --- | --- |
| **Une image contenant dessin humoristique, clipart  Description générée automatiquement** | **Une image contenant texte, Police, capture d’écran, information  Description générée automatiquement** |





**Source** : « pour comprendre la croissance économique », « INSEE en bref »

**Document 2 : comment les taux de croissance sont-ils calculés ?**

La croissance économique est mesurée par l’**évolution du PIB réel** (après la prise en compte de l’inflation donc). L’INSEE fournit des estimations des niveaux trimestriels de PIB. Il est ensuite possible de calculer les évolutions trimestrielles du PIB […]

**Source** : « pour comprendre la croissance économique », « INSEE en bref »

**Document 3 : évolution du PIB en volume et contribution à cette évolution (INSEE)**



*Source « La Finance pour tous », extrait de l’article « la croissance économique a atteint 2,6 % en 2022 »*

|  |  |
| --- | --- |
| Une image contenant texte, capture d’écran, ligne, diagramme  Description générée automatiquement | Une image contenant texte, capture d’écran, Police, nombre  Description générée automatiquement |

# Document 4 : Croissance : l’économie française résiste… pour le moment

**Le PIB a progressé de 0,5 % au deuxième trimestre, tiré par les exportations. L’inflation continue de refluer légèrement**.

En dépit d’un contexte morose, lié à des prix élevés et à une consommation toujours en berne, l’économie française [a crû de 0,5 % au deuxième trimestre 2023](https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/07/28/la-croissance-francaise-s-etablit-a-0-5-du-pib-au-second-trimestre-un-resultat-superieur-aux-previsions-de-l-insee_6183675_3234.html), selon les données publiées vendredi 28 juillet par l’Insee. Un chiffre bien meilleur que le 0,1 % attendu. Cette bonne surprise est toutefois tempérée par la révision à la baisse de l’activité au premier trimestre (+ 0,1 %, au lieu de + 0,2 %). A la mi-année, l’acquis de croissance s’établit à 0,8 %, pas si éloigné de l’hypothèse d’une croissance de 1 % pour 2023 retenue par l’exécutif dans ses prévisions budgétaires. En 2022, l’économie française avait progressé de 2,5 %.

Ce sont les exportations, en nette hausse (+ 2,6 %), qui ont permis à l’activité économique d’atteindre ce bon résultat au deuxième trimestre, tandis que la demande intérieure reste morose : la consommation des ménages est en retrait de 0,4 %, après un début d’année atone. En revanche, la production a accéléré sur la période avril-juin (+ 0,8 %, après + 0,4 % au premier trimestre). Autre bonne surprise, l’investissement des entreprises est redevenu faiblement positif (+ 0,1 %, contre – 0,4 %).[…]

## **Faible progression des importations**

Le ministre de l’économie, Bruno Le Maire, a immédiatement salué cette « performance remarquable » de l’économie française, en estimant que celle-ci est « engagée dans un cercle vertueux où c’est la production qui finance notre modèle social et la redistribution ».

Les économistes dressent un constat un peu plus nuancé. « La tendance de fond est plus modérée que ce que laisse penser ce chiffre trimestriel », tempère Nicolas Carnot, directeur des études et synthèses économiques à l’Insee. « La progression du PIB de 0,5 % est liée à quelques facteurs ponctuels qui ne se reproduiront pas forcément : le redémarrage du parc nucléaire, qui a permis une reprise des exportations d’électricité, quelques livraisons navales – dont un paquebot – et ventes de matériel de transports, un peu de rebond technique après la fin des grèves du premier trimestre. »

La contribution positive du commerce extérieur à la croissance (+ 0,7 %) est aussi redevable à la faible progression des importations ( + 0,4 %, contre + 2,6 % pour les exportations), ce qui constitue le reflet d’une baisse de la consommation et de la baisse des prix de l’énergie. […] L’évolution de l’activité dans les prochains mois dépendra notamment de la situation économique chez nos principaux partenaires, dont l’Allemagne, en stagnation au deuxième trimestre après six mois de récession. Sur le plan intérieur, le signal d’alarme vient du secteur de la construction, pénalisé par la hausse des taux d’intérêt : l’investissement des ménages a reculé pour le quatrième trimestre consécutif (– 1,6 %, après – 1,4 %), entraînant une baisse de la construction de logements neufs et un recul des transactions immobilières. La consommation ne semble pas non plus vouloir offrir de signaux encourageants : les achats alimentaires continuent de baisser fortement (– 2,7 %, après – 2,6 %), tandis que les achats de biens, encore faiblement positifs en début d’année, ont reculé de 0,7 %.

## **« Les ménages surépargnent »**

Seule la consommation de services reste bien orientée (+ 0,7 %) : les Français ne lâchent les cordons de la bourse que pour s’offrir des repas au restaurant, des nuitées hors de chez eux, des billets de train ou d’avion […]

Plusieurs experts s’inquiètent aussi de la fragilisation de la situation des entreprises. « La demande de crédits est en chute libre, souligne Maxime Darmet, économiste France chez Allianz Trade. L’investissement des entreprises peut devenir le maillon faible de la croissance, alors que cela représente 16 % du PIB ». Autre signal défavorable pour la suite, « on constate un changement de comportement dans les délais de paiement », ajoute M. Colliac, « ce qui peut indiquer que les défaillances vont accélérer ».

*Source : Le Monde, par Béatrice Madeline, publié le 28 juillet 2023*

**Questions :**

➊ Prenons le prix d’une baguette de pain à 1 €. Cette baguette nécessite pour sa fabrication 0.30 € de farine et 0.15 € d’électricité. Calculez la valeur ajoutée d’une baguette de pain pour un boulanger (**document 1**).

➋ Déduisez le mode de calcul du Produit Intérieur Brut (PIB).

➌ Différenciez PIB et croissance économique en précisant le mode de calcul de cette dernière (**document 2**).

➍ Identifiez les moteurs de la croissance économique française entre 2018 et 2022 (**document 3**).

➎ Précisez le moteur principal de la croissance économique française pour le 2ème trimestre 2023. Évoquez les principales explications de cette croissance (**document 4**).